

MS. GALL. QUART. 123

## Recueil de chansons choisies en vaudevilles pour servir à l'histoire anecdotique

II + 257 ff. + II · 231 x 177 mm · XVIII<sup>e</sup> siècle (2<sup>ème</sup> quart) · France · Tome 1

Manuscrit en bon état · Cahiers : 31 IV<sup>248</sup> + 1 (IV+1)<sup>257</sup> · Foliotation de la main du texte à l'encre noire 2-250 complétée au crayon (1 ; 251-257) · Une colonne ; longues lignes (ff. 252r<sup>o</sup>-257v<sup>o</sup>) · Justification (185-231) x (130-170 mm) ; 15-37 lignes écrites · Réglure à l'encre brune ; cadre de réglure (187-190) x (163-166 mm) ; une ligne verticale additionnelle placée à 43-45 mm de la ligne de marge de petit fond délimite l'espace pour les notes et commentaires · Une seule main · Pages blanches : 1r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

Reliure originale en cuir brun marbré à l'éponge (237 x 179 mm) ; les plats encadrés de triples filets simples estampés à froid ; ais en carton ; 5 nerfs simples ; tranchefiles (celle en tête cassée) ; traces de scolites ; espaces entre-nerfs décorés de motifs floraux estampés en or ; pièce de titre en cuir brun avec le titre doré *RECUEIL DE CHANSON* ; plus bas les mots dorés *TOM I* ; tout en bas un morceau de cuir rouge portant la cote actuelle estampée en or ; chants des ais dorés à la roulette. Les contre-gardes et gardes volantes I et IV en papier marbré de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (très proche du spécimen reproduit par Wolfe, pl. XXIV, n<sup>o</sup> 16). Les gardes volantes II et III en papier blanc.

Le ms. Gall. Quart. 123 est le premier tome du recueil de chansons politiques (cf. mss. Gall. Quart. 124-128). Ces volumes ont été exécutés à la même époque et par le même copiste. Le terminus post quem de leur production peut être déterminé grâce à la date 1725 écrite de la main du texte au feuillet 233r<sup>o</sup> du ms. Gall. Quart. 124. Étant donné le type du papier marbré des gardes volantes et l'écriture, il est peu probable que les manuscrits soient postérieurs à 1750. Le lieu de fabrication le plus probable est la France. Les six volumes proviennent de la collection de sir Thomas Phillipps (1792-1872), bibliophile anglais célèbre (cf. cote du manuscrit *Phillipps MS 5793 (vol I)* au f. Iir<sup>o</sup>). En avril 1903, ils ont été vendus aux enchères par la maison Sotheby's (cf. « Bibliotheca Phillippica : Catalogue of a further portion of the classical, historical, topographical, genealogical, and other manuscripts and autograph letters of the late Sir Thomas Phillipps [...] which will be sold by auction by Sotheby, Wilkinson & Hodge, [...] on Monday, 27th day of April, 1903 », n<sup>o</sup> 236), et achetés par Karl von Hiersemann, libraire de Leipzig. Au f. Ir<sup>o</sup> a été accolée une feuille de papier blanc dactylographiée contenant la description en allemand du contenu de six volumes ainsi que leur prise en marks. Au v<sup>o</sup> du même feuillet se lit la cote d'acquisition à Königliche Bibliothek de Berlin : *acc. Ms. 1904. 129* ; le registre des acquisitions nous indique que les mss. ont été vendus par von Hiersemann à la Direction de la Bibliothèque et inscrits au registre des acquisitions le 1<sup>er</sup> décembre 1904. Au feuillet Iir<sup>o</sup> se lit la cote d'acquisition de l'imprimé : *1904. 6819*. Au f. Ir<sup>o</sup> cote à l'encre noire : *Ms. gall. qu. 123*. Les manuscrits comportent aussi des traces d'appartenance aux autres propriétés antérieures non-identifiés : au f. Iv<sup>o</sup> du ms. Gall. Quart. 123 se trouvent trois cotes, présentes aussi dans les autres volumes : *D. III. 26., n. 119.* et *434/6* ; au contre-plat initial de la reliure de tous les manuscrits de la série ont été accolées des armoiries ne comportant ni cri de guerre ni devise ; au feuillet 2v<sup>o</sup> des mss. Gall. Qu. 127 et Gall. Qu. 128 se trouve imprimé un ovale à l'intérieur duquel se voient une équerre, deux étoiles et une feuille de trèfle. Au feuillet 254r<sup>o</sup> du ms. Gall. Qu. 125 se trouvent peintes à la plume les armes de l'un des possesseurs.

2r<sup>o</sup>-257v<sup>o</sup> RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES EN VAUDEVILLES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ANECDOTIQUE, TOME 1 (2r<sup>o</sup>) Titre *RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES EN VAUDEVILLES & Pour servir a l'histoire anecdot[...]* Tome premier. (3r<sup>o</sup>-250v<sup>o</sup>) Texte *Petite vieille surannée / Moins femme que pomme tapée ... — ... Si quelqu'un dit qu'il est gourmand / Il ment il ment il ment* (252r<sup>o</sup>-257v<sup>o</sup>) Table des matières ›TABLE / des Couplets contenus dans le premier Tome / de Chansons‹

Le manuscrit est le premier volume (cf. mss. Gall. Quart. 124-128) d'un recueil contenant environ 1100 chansons politiques et satiriques de l'Ancien Régime datant entre 1580 et 1721.

Il existe de nombreux recueils manuscrits portant le même titre que les mss. Gall. Fol. 123-128, différant par leur taille et la période qu'il recouvrent. Les études de Claude Grasland et Annette Keilhauer ont permis de recenser 21 recueils manuscrits similaires (cf. « La rage de collection : conditions, enjeux et significations de la formation des grands chansonniers et historiques à Paris au début de XVIII<sup>e</sup> siècle (1710-1750) », dans « Revue d'histoire moderne et contemporaine », t. 47, n° 3 (2000), p. 467), tout comme de déceler de nombreux points communs entre ces recueils, dont on cite ici la liste complète (cf. « La rage... », p. 470) : [1] La collection porte en général le titre *Recueil de chansons choisies... en Vaudevilles, pour servir à l'histoire anecdotique depuis l'année \*\*\*\* jusqu'en l'année \*\*\*\**. Dans chaque volume est inséré sur la page de titre l'intervalle chronologique couvert et souvent, au-dessous du titre, le numéro du volume. [2] Le format des recueils est en général assez uniforme de 230 à 250 sur 165 à 190 mm. [3] Chaque volume comporte entre 400 et 550 pages paginés à la main du copiste du recueil, plus rarement numérotés par feuilles. [4] La reliure est sauf exception très homogène entre les volumes et date souvent de l'époque de l'écriture des recueils. [5] L'écriture, très régulière, est probablement l'œuvre d'un copiste professionnel ou d'un secrétaire. [6] À l'intérieur des volumes, l'ordre chronologique est suivi relativement strictement. Des chevauchements mineurs s'observent parfois entre les volumes successifs. Il semble en effet arriver fréquemment que les copistes profitent de la place restante dans un volume pour glisser quelques chansons qu'ils n'avaient pas la place de mettre dans le volume suivant. [7] La mise en page est généralement assez homogène. La mélodie est toujours notée en premier, soit avec une notation musicale complète, soit avec la simple mention du nom du timbre et ensuite le texte de la chanson (« Chanson sur l'air de... »). Les chansons ont rarement un titre et, en général, les couplets suivent immédiatement la mélodie. Sur une marge assez importante est mentionnée la date de la chanson et éventuellement son auteur ou les événements auxquels elle se réfère. [8] Les recueils comportent assez régulièrement des index organisés par matières et personnes mentionnées dans les chansons. Plus rarement, on peut avoir des tables des incipit (premier vers des chansons) ou des tables des timbres (Liste des chansons composées sur une même mélodie) ». Cette liste peut constituer un point de repère sûr, même si les chercheurs se sont limités aux manuscrits conservés dans six bibliothèques parisiennes, et le dépouillement des catalogues permet de trouver d'autres recueils portant le même titre dans les bibliothèques françaises et étrangères (cf. p. ex. Rennes, BM, mss. 245-246 ; Bordeaux, BM, ms. 681, 9 vol. ; Provins, BM, mss. 67-73 ; British Library, mss. Egerton 814-817). Tous les huit points de la description citée ci-dessus s'appliquent très bien aux mss. Gall. Quart. 123-128, à part le sixième. Ceci s'explique par le fait que les deux auteurs se sont limités aux recueils dans lesquels les pièces sont copiées dans l'ordre chronologique. Claude Grasland et Annette Keilhauer observent pourtant qu'il existe également de rares manuscrits présentant une organisation différente, par timbres (regroupement des chansons utilisant la même mélodie). Les mss. Gall. Quart. 123-128 sont justement représentants de ce deuxième groupe. Nos recherches dans les bibliothèques parisiennes nous ont permis de trouver deux recueils qui pourraient ressembler aux mss. Gall. Quart. 123-128 : les mss. 2197-2200 de la Bibliothèque Mazarine et les mss. français 9347-9350 de la Bibliothèque nationale de France. Le premier recueil, constitué de quatre volumes in-folio, même s'il présente un arrangement de pièces par timbres, ne se distingue pas par une organisation rigoureuse, les chansons sur le même air se trouvant dispersées dans différents

volumes (cf. p. ex. les couplets sur l'air du « Confiteor » dans le vol. 1, p. 113-114 et dans le vol. 2, p. 379-389), contrairement aux mss. Gall. Quart. 123-128, respectant toujours l'ordre des mélodies à l'échelle du recueil. De plus, les mss. 2197-2200 forment un recueil hétérogène, dont les deux derniers volumes ont été copiés par un copiste différent, et ne comportent aucune notation musicale. Les mss. français 9347-9350 en revanche, sont une copie extrêmement proche de notre recueil ; la seule différence importante est la dimension des volumes (in-folio, cf. Henri Omont, « Manuscrits français, Ancien supplément français I », Paris, 1895, p. 384). À part cela, les mêmes pièces (à quelques différences près) sont copiées dans le même ordre et accompagnées de mêmes notes marginales expliquant leur contexte historique. La mise en page des mss. cracoviens et parisiens est très similaire ; les quatre volumes ont été foliotés de la main du copiste (et non pas paginés, cf. point 3). Les index présentent également de nombreuses similitudes, même si le copiste a attribué à certaines pièces des titres différents de ceux des mss. Gall. Quart. 123-128. Les textes des chansons présentent des variantes textuelles insignifiantes. Sur ces manuscrits cf. Lemm, p. 21.